art delivery

Xavier Cormier

Dans les mains de Tytire la ceinture de Vénus se morcelle (nacres 1 à 3/4), 2021

résidus de nacre, papier
50 x 32 cm
Numéro d'inventaire : E1-14528
Xavier Cormier est né.e en 1988 à Mayenne France.
Vit et travaille à Paris, France

https://xavier-cormier.com/

Présentation du travail de l'artiste

Je développe mes gestes de sculpteur de manière systématique en me saisissant progressivement de nouveaux matériaux depuis 2011. Sans limite de moyens mais toujours dans un souci d'épure, j'utilise des procédés concrets, la géométrie ou la sérialité par exemple, pour circonscrire et schématiser les qualités émanant des objets que j'emploie, mais aussi de mes gestes. Je prélève des formes, notions ou matières que je confronte à d'autres en construisant des écosystèmes qui interagissent entre eux et avec l'espace dans toutes ses dimensions : picturale, tridimensionnelle ou conceptuelle. En effet, je cherche patiemment à déconstruire les liens qui unissent l'espace, nos sens et les objets, de manière à révéler l'endroit où la signification commence à émerger. Évoquant souvent des notions issues des sciences, mes travaux mettent finalement ces savoirs théoriques à l'épreuve de la mémoire incorporée. Je m'intéresse donc aussi bien au corps (les mécanismes de la mémoire, de l'œil ou de la main) qu'à sa contingence avec son environnement (l'architecture et les mondes d'objets créés par l'industrie). De plus, pour rester au plus proche de la poésie de la matière, je la surligne en exploitant des phénomènes liés à la perception comme la paréidolie, qui nous fait reconnaitre un visage là où il n'y a que deux points et une ligne, ou au langage, comme la parabole ou la synecdoque. Longtemps, j'ai cherché à me détourner de « la trahison des images », en engageant mon corps poétique tout entier dans ce processus d'agencement concret, ce qui a initié mon approche de la sculpture. Cependant les images, picturales ou mentales, redeviennent un moteur essentiel de mes travaux. Cela dit, ces derniers se présentent toujours dans l'espace concret et offrent d'abord à nos corps la possibilité de découvrir un volume, qu'il soit étrange ou inconnu. Nos yeux traversent ces formes, ou s'arrêtent sur une surface de projection invitant notre imagination à découvrir

leur signification avant que l'environnement discursif n'indique à son tour de nouvelles sources de compréhension. J'identifie, déplace et associe des éléments qui me touchent intimement de manière à produire des œuvres qui soulignent le pouvoir de signification multiple des moyens employés, sans jamais totalement le figer. En questionnant ainsi la mémoire incorporée et en la confrontant à l'histoire des idées, je participe à une réappropriation des facultés de représentation et de perception de notre environnement pour mieux comprendre la relation qui nous unie à lui.

Issu du Portfolio de l'artiste

Écrits sur l'œuvre

Tytire est la figure de l'homme simple par excellence, tandis que Vénus et sa ceinture symbolisent le sublime. Juxtaposer ces emblèmes me permet d'insister sur l'ambivalence des résidus de nacres mis en valeur dans la série Dans les mains de Tytire la ceinture de Vénus se morcelle. Prélevés dans les remblais de l'abbaye royale de Fontevraud, ces résidus de coquillages ont été façonnés par la main des prisonniers/ouvriers de l'usine de boutons installée au sein de la cité monacale, durant sa période carcérale. Ce sont donc des fossiles de gestes, des rebuts, grâce auxquels je recompose un langage où cohabitent le sublime et la vanité de cette industrie. Dans la scène Tytire retenant les particules d'étoiles, le personnage est réduit à une essence minimale. Il est incarné par des formes géométriques perceptibles tour à tour comme des patères, des débuts de mains ou des cages thoraciques. Il est figuré manipulant de pauvres lambeaux de cuir. Ces derniers sont générés par la répétition du geste obsessionnel de prélèvement des minuscules portions de cuir à l'œuvre dans mon travail depuis 2019, qui fait écho au labeur des prisonniers. Ce sont autant de résidus de la ceinture de Vénus. J'associe ces gestes des arts appliqués, une esthétique épurée et un début de narration héroïque pour provoquer un sentiment ambivalent sur le fil du sublime et de l'effroi.

Issu du Portfolio de l'artiste

POINT TECHNIQUE
6 points d'accroche

Biographie de l'artiste

Né à Mayenne, Xavier Cormier entreprend un cursus d'études culturelles à l'université Lille3 après un bac scientifique. Il est initié aux cultural studies, à l'histoire culturelle et des technologies ainsi qu'à la sociologie des médias. De retour dans sa ville natale, il fait l'expérience d'une émotion esthétique dans un centre d'art où il est employé de médiation. Il est confronté à l'environnement discursif de l'art et à la manière dont les visiteurs sont naturellement amenés à s'approprier les œuvres en les ramenant dans leur espace de réflexion intime. Cette construction du sens le fascine et l'amène à se réorienter vers l'art. Il reçoit un enseignement plutôt large en histoire de l'art aux côtés des enseignants de l'UFR Art de Tourcoing dont Thierry de Duve et rédige un mémoire sur l'œuvre de Delvoye et Koons intitulé « Poser avec le cochon ». Cette étude met en parallèle deux moments médiatiques ayant réunis ces artistes autour de la question de l'image et de la figure du cochon traversant leurs travaux. À cette période, son travail pictural balbutie et il entre aux Beaux-Arts de Nantes. Ayant décidé de ne plus produire d'image, il entame un travail de sculpture auprès du groupe de recherche + de Réalité et participe à la construction d'OpenSkyMuseum, un musée à ciel ouvert en bois. Les moyens de la sculpture deviennent le moteur d'une ré-appropriation de son corps, de l'espace, de la représentation picturale et de la subjectivité dans son travail plastique. Parallèlement il participe à fonder l'association BonjourChezVous qui questionne les pratiques collectives et conçoit des expositions dans des lieux atypiques de Nantes. Il s'installe ensuite à Paris où il travaille en tant que régisseur indépendant. Il fonde le Studio PETC (Panem et circenses) avec Elliot Gaillardon, un studio de design 3d qui questionne avec humour et pendant deux ans les rapports entre image et publicité dans une approche 360° (print, web, exposition, etc). Il enseigne durant une année à L'ISAA animation et jeux vidéo parallèlement à son poste de régisseur de la collection au FRAC île de France qu'il occupe jusqu'en 2020. Ces expériences sont l'occasion pour lui de fréquenter de nombreux artistes tout en élargissant son vocabulaire plastique, en intégrant de nouveau matériaux dans son travail et en affinant ses préoccupations de sculpteur concernant l'archive, la littérature, l'image, l'espace, le design, l'architecture ou le décoratif.

Issu du Portfolio de l'artiste

Instagram : @xcormier_lab